



HAL
open science

Les conduits d'alcoolisation dans le monde étudiant : une approche en termes de processus

Yannick Le Hénaff, Guillaume Routier

► To cite this version:

Yannick Le Hénaff, Guillaume Routier. Les conduits d'alcoolisation dans le monde étudiant : une approche en termes de processus. Journée scientifique de l'IREB, 2013, Paris, France. hal-03936898

HAL Id: hal-03936898

<https://hal.science/hal-03936898>

Submitted on 22 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les conduites d'alcoolisation dans le monde étudiant : Une approche en termes de processus

par Yannick LE HENAFF* & Guillaume Routier**

* Laboratoire DYSOLA - Université de Rouen

** Laboratoire VIPS - Université de Rennes 2



DySOLA
Dynamiques Sociales et Langagières

VIPS
VIEILLES, IDENTITÉS, POLITIQUES & SPORTS

ireb

Constats & objectifs

De nombreuses recherches se sont intéressées aux consommations d'alcool chez les étudiants, mais essentiellement à un moment T (Abbey, 2002; Bergen et al., 2011; Dowdall, 2008; Wechsler, Wuethrich, 2002; Piombo, Piles, 1996; Zucker et al., 2007, etc.). Notre étude part du postulat suivant : les effets et significations des produits psycho-actifs sont le résultat d'un apprentissage (Becker, 1985). Nous tentons donc de comprendre comment se construit, dans sa singularité et dans le temps, notre rapport à l'alcool, en tentant d'identifier des phases.

Méthodologie

Notre analyse se base sur 15 récits de vie auprès d'étudiants en sciences du sport (19-25 ans). C'est ici à l'enquête de préciser ses limites, excès, et phases, les déterminants sociaux étant momentanément suspendus (Becker, 2002).

.01

.02

.04

.05

.01

L'entrée dans les conduites de consommation

Ces jeunes donnent sens à leurs premières consommations à partir d'une pratique collective, transgressive, et générationnelle. La volonté d'expérimentation des effets sur son propre corps (« tester ses limites ») n'écarte pour autant pas une certaine prudence : ces explorations sont effectuées dans le cadre d'un entre-soi rassurant, et particulièrement chez les femmes

.02

Continuer ou suspendre

La suspension de la consommation est très fréquente lors de ces premiers pas, et généralement momentanée. Elle est systématiquement associée à une mauvaise expérience.

- cette première alcoolisation massive est pour beaucoup considérée comme un rite de passage personnel.

Parallèlement à ces entrées ratées, des entrées limitées sont identifiables, évitant les conduites d'ivresse.

.03

Maintenir l'engagement

La poursuite de ces consommations génère des techniques, une meilleure connaissance de soi (« savoir s'arrêter »), et forge surtout un ensemble d'habitudes – assimilables sous certains aspects à des rituels. A ce stade, l'alcool devient clairement discriminé selon les espaces et groupes sociaux (famille, petit ami, différents cercles d'amis).

.04

Consolider l'engagement

La gestion des effets de l'alcool se raffine par le biais de techniques, qui confortent la ritualisation de cette consommation. Toutefois, l'alcool est apprécié pour ses effets davantage que pour son goût, même si un recodage commence à s'observer.

Une consommation hors ivresse se met en place, marquée par la fréquentation des bars et pour certains des établissements de nuit.

.05

Les sorties

La sortie est projetée davantage que réalisée. Elle prend d'ailleurs l'aspect de la tempérance et non de l'abstinence.

- cette projection est affichée dans un souci d'efficacité professionnelle

- intériorisation de l'idée d'une parenthèse étudiante (« un moment, il faut arrêter de déconner »).

Conclusion

L'évolution de la consommation – et du sens qui lui est accordé – est le fruit d'un apprentissage personnel mais effectué au sein d'un groupe.